

## Il y a 80 % de poissons en moins qu'en 1950... pour deux fois plus de bateaux de pêche

L'Homme a touché le fond, mais il creuse encore... Selon une récente étude, le nombre de navires de pêche dans le monde a doublé ces dernières années, mais à l'inverse, la quantité de poissons que nous capturons ne représente qu'un cinquième seulement de ce qu'elle était en 1950. Une statistique affolante qui fait état des conséquences catastrophiques de la course à la productivité.



<https://dai.ly/x7ahv2i>

### L'industrie de pêche de plus en plus efficace

L'étude a été publiée dans la très sérieuse revue *PNAS*<sup>1</sup>. Ces dernières années, les diverses flottes de pêche qui parcourent nos océans se montrent de plus en plus motorisées, automatisées et efficaces dans leurs activités. Néanmoins, les stocks de poissons se raréfient de plus en plus, ce qui donne, en conséquence, plus de travail aux pêcheurs. Mais dans le même temps, le nombre de bateaux de pêche continue à augmenter de manière drastique, passant de 1,7 million en 1950 à 3,7 millions en 2015.

C'est encore plus important en **Asie**, où le nombre a été multiplié par quatre.

Pour bien comprendre les raisons de cette prolifération de bateaux, il faut avoir à l'esprit que chaque bateau rapporte à peine **un cinquième des captures** qu'il faisait auparavant pour la même quantité de travail.

On peut également citer en exemple la *baie de Somme* en France, qui possède le même pourcentage de **80 %** de poissons en moins entre 1987 et 2012. Ce qui a été avancé par les pêcheurs en mer s'est vérifié par une étude scientifique<sup>2</sup> d'il y a quelques mois.

<sup>1</sup> [dx.doi.org/10.1073/pnas.1820344116](https://doi.org/10.1073/pnas.1820344116)

<sup>2</sup> <https://www.courrier-picard.fr/art/157160/article/2018-12-25/80-de-poissons-en-moins-dans-la-baie-de-somme-entre-1987-et-2012>

La densité de poissons au km<sup>2</sup> est ainsi passée de 200 000 à 40 000 individus. L'étude, co-écrite par cinq scientifiques, a été publiée dans la revue *Global Change Biology*<sup>3</sup>.



Essayez de regarder cette vidéo sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com)

<https://youtu.be/MdCLOe5jVQE>

### Quelles sont les raisons d'un tel manque de poissons ?

Comme nous vous l'avons dit ci-dessus, le progrès technologique a progressivement motorisé les bateaux qui se montrent, logiquement, de plus en plus performants. Auparavant, au milieu du XXe siècle, les pêcheurs pratiquaient une activité artisanale avec un cinquième seulement de bateaux motorisés. En 2015, cette dernière statistique est passée à 68 %.

La responsabilité des désastres qui impactent les poissons revient très majoritairement aux gigantesques navires-usines. Ils ne représentent pourtant que 5 % de la flotte mondiale, c'est dire leurs conséquences désastreuses. Leur activité abîme très sévèrement les fonds marins en raflant sur plusieurs semaines le plus de poissons.

À titre d'exemple, on peut rappeler l'émission *Cash Investigation* qui avait dénoncé les ravages de la surpêche de thon dans l'océan Indien par des navires-usines. Pointés du doigt depuis des années par les ONG, de plus en plus d'études scientifiques viennent corroborer les accusations des pêcheurs ou de ces dernières. Et elles sont toutes alarmantes quand il est question de la pérennité de la ressource de ces régions : les poissons. Cette pêche industrielle est totalement contre nature puisque, quand des thons sont censés mesurer 1 m à maturité, la plupart de ceux pêchés ne font que 45 à 50 cm de long. La croissance de la région en est directement impactée.



<https://dai.ly/x71t0uf>

<sup>3</sup> <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/gcb.14501>

## Qui sont les victimes ?

Premièrement, la nature est directement impactée et peine à se renouveler de par la capacité de pêche qui est bien trop intensive. Le CPUE<sup>4</sup> est un indice d'efficacité qui permet de juger les stocks et les ressources de chaque région du globe, comme le souligne<sup>5</sup> Yannick Rousseau, l'auteur principal de l'étude. En **Afrique** et **Asie du Sud-Est**, on peut très nettement constater que

*“la capacité de la pêche augmente à un rythme bien supérieur à celui du renouvellement de la ressource”.*

Deuxièmement, les pêcheurs locaux sont directement impactés par le manque de poissons d'un endroit donné. Les navires géants ont, eux, seulement besoin d'aller un peu plus loin dans les eaux internationales, et ne tiennent pas compte du renouvellement des stocks d'une région géographique.

Dans certaines autres régions, comme l'**Europe de l'Ouest** ou l'**Amérique du Nord**, des quotas de pêche<sup>6</sup> et des mesures de conservation<sup>7</sup> ont été mis en place. Heureusement, on note la stabilisation du CPUE, ce qui est bon signe et prouve que les mesures sont efficaces.



Dans ce sens, le Parlement européen a voté l'année dernière l'interdiction de la pêche électrique<sup>8</sup> dans ses eaux territoriales d'ici 2021.

En **Asie**, la **Chine** a évoqué la mise en place d'un plan sur cinq ans afin de réduire les captures et restructurer les stocks de poissons.

Malheureusement, les chercheurs concluent d'une manière bien pessimiste leur rapport : plus d'un million de bateaux en plus parcourront les mers et les océans de notre planète d'ici 2050... avec des technologies encore plus efficaces pour attraper des poissons de plus en plus rares.

<sup>4</sup> <https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/10397/7689.pdf>

<sup>5</sup> <https://www.pnas.org/content/early/2019/05/20/1820344116.short>

<sup>6</sup> [www.journaldeenvironnement.net](http://www.journaldeenvironnement.net)

<sup>7</sup> <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/developpement-durable-peche-chalutage-profond-enfin-interdit-union-europeenne-63398/>

<sup>8</sup> <https://www.franceinter.fr/environnement/interdiction-de-la-peche-electrique-la-fin-d-une-politique-de-la-mer-brulee>